

Une rencontre improbable





Automne 14

Ils étaient partis début août 1914, pour défendre la nation menacée. La guerre était juste et devait être courte. En quinze jours, ils allaient être plongés dans un univers de violence dont pas un ne soupçonnait un seul instant le niveau de brutalité. Écrasés sous les obus de l'artillerie lourde allemande, décimés par le feu impitoyable des mitrailleuses lors de charges insensées, ils côtoyaient au jour le jour la mort, les corps déchiquetés, mutilés, de leurs camarades. Épuisés par les marches incessantes des premières retraites, ils trouvèrent les ressources nécessaires pour arrêter l'ennemi sur la Marne. À l'automne 14, l'espoir d'un conflit court disparaissait en même temps que le front se figeait du Nord à la Suisse et que les armées s'enterraient pour essayer d'échapper au feu destructeur. Mais le commandement français n'ayant pas renoncé à la victoire, une autre guerre inattendue s'installait...



04 La fortification





Les soldats avaient raconté à l'enfant les longues marches épuisantes du début de guerre, puis comment après la contre-attaque de la Marne, ils s'étaient soudainement arrêtés pour creuser des tranchées. Mais l'enfant ne comprenait pas pourquoi les combattants restaient les pieds dans la boue toute la journée alors qu'ils avaient souvent croisé, au cours de leurs périples, de grandes forteresses émergeant à peine du sol et entourées de remparts et de grilles impressionnantes. Sûrement qu'à l'intérieur, les hommes seraient à l'abri des intempéries et des bombes.

Fort de Liouville

04 La fortification



Canon de 155 de Bange - Rupt-en-Woëvre



6 septembre 1914

La bataille de la Marne est engagée. Tandis que la 3^e armée de Sarrail combat face à l'ouest entre Bar-le-Duc et Verdun, l'ennemi prend pied les 7 et 8 septembre sur les Hauts de Meuse, seul et unique rempart naturel face à Metz. Si l'assaillant passe la Meuse, Verdun est isolé et les Français sont pris à revers en pleine bataille de la Marne... Sur leur route il ne reste que le fort de Troyon. À ce moment, entre Souilly et Troyon, seuls 15 kilomètres séparent les deux branches de la tenaille allemande. Les consignes du gouverneur militaire de Verdun sont claires : « Tenir jusqu'à la dernière extrémité ».

Nicolas Czubak



77

Il songe sans doute à ses hommes...

Il y a tout là-haut une petite silhouette bleue qui se promène, qui saute, qui gigote, qui se glisse partout. C'est le brave Bonnet, qui examine le terrain en plein jour, debout sur les ruines. Il songe sans doute à ses hommes qui l'aimaient tant et à qui, il n'a pas dit adieu, à tous ces hommes de son âge qui le suivaient, à ceux du dehors, qui ont senti la terre leur frapper follement sous les pieds et les genoux : à ceux qui reposaient dans les abris-cavernes, qui furent réveillés soudain, et aussitôt ils ont été broyés les uns sur les autres, entre le sol et le plafond, et les parois, qui se pénétraient dans les ténèbres, sur le dos ou sur le

côté, accroupis, accoudés renversés, dans toutes les postures où ils s'abandonnaient, il a fallu que leur corps, possédé, sans le temps de se reprendre, de se disposer au moins comme le criminel supplicié, s'incrustât à la pierre, tout tordu, tout écarté dans ses contorsions. Tous se sont crus seuls à être tués, et ils n'ont pas eu le temps de souffrir avec leurs compagnons, ou bien, dans un éclair, leur horreur s'est centuplée. Et leur cri a été retroussé dans leur gorge par la pierre.

Nous aurons à Valquoy
André Pézard



Tranchées allemandes au premier plan et tranchées françaises au second plan.

The Final Advance, Novembre 1918

Les nouveaux ordres du 9 Novembre ont changé la direction de l'avance vers le sud-est avec pour objectifs les collines appelées « Les jumelles d'Ornes » et le village d'Azannes. Après avoir été tenu en échec par les mitrailleuses allemandes pendant le reste de la journée, le 10 Novembre, le 103^e d'Infanterie a investi le lieu-dit Ville-Forêt (entre Azannes et Senon).



New orders on November 9th changed the direction of advance to the southeast with the objective of the hills called the "Ornes Twins" and the village of Azannes. After being held in check by German machine guns during the remainder of the day, on November 10th the 103rd Infantry captured Town Wood.

worldwallitters.wod.com



